

BARBARA

OÙ RÊVENT MES SAISONS

INTERPRÈTE // Apolline Roy
MISE EN SCÈNE // Sophie Pincemaille



Photographie François-Xavier Dubois - Licence N° 2-1004949 / 3-1004950

CONCEPTION & INTERPRÉTATION // Apolline Roy
MISE EN SCÈNE // Sophie Pincemaille
TEXTES // Barbara, Sophie Pincemaille
MASQUES // Etienne Champion
DÉCOR // Paul Mouffette
CREATION MUSICALE // Bastien Nouri, Pierre-Marie Braye-Weppe
VOIX MASCULINE // Julien Barret
AFFICHE // François-Xavier Dubois
PHOTOS // Baptiste Debicki, Lezarnumerik, François-Xavier Dubois, Paul Ray
PRODUCTEUR EXECUTIF // Compagnie Rêve général !



“Ce pays est un rêve où rêvent mes saisons. Et dans ce pays là, j’ai bâti ma maison.”
Extrait de *Ma maison*, Barbara

Ce spectacle fait le pari de la chanson et du théâtre. En s’imprégnant de l’univers de Barbara pour en créer un nouveau, cette pièce permet au public de (re)découvrir son répertoire riche et contrasté. Ni rétrospective, ni hommage trop révérencieux, *Barbara, où rêvent mes saisons* est un dialogue entre trois époques de la vie d’une femme.

// Résumé

Il ne s’agit pas d’un tour de chant mais bien d’un spectacle, dans lequel les chansons de Barbara accompagnent une femme tout au long de sa vie.

L’humour et le décalage permettent de s’éloigner très rapidement des clichés que l’on peut avoir sur Barbara. Il s’agit d’avantage de laisser Barbara nous parler de nous que de parler d’elle.’

La forme s’adapte aussi bien aux lieux équipés qu’aux lieux non équipés pour le spectacle vivant.

Le spectacle peut être proposé dans un cadre scolaire pour des élèves à partir 15 ans. Des ateliers peuvent être menés par les artistes en amont et/ou en aval de la représentation.



// Dans ce pays là

“Je n’ai pas d’imaginaire, je n’écris que comme dans un journal intime”

Barbara dans *Les Inrockuptibles*, décembre 1993

Bien souvent, l’écoute d’une chanson nous permet de mieux faire connaissance avec nous-même. C’est ce rapport à l’oeuvre de Barbara que le spectacle souhaite partager. *Barbara, où rêvent mes saisons* est un « seule en scène » qui donne la parole à de multiples personnalités que l’écriture de Barbara peut réveiller chez ceux qui l’écoutent et/ou qui la chante. Le spectacle convoque les chansons comme source de rencontres avec différentes énergies / humeurs / facettes que nous portons en nous. Cette source fait de l’auteure une complice de vie. Son écriture et sa vie sont traversées comme notre propre journal intime.

// Le parlé-chanté

Les chansons sont parlées, chantées ou parlées-chantées, interprétées au piano ou à capella. D’où vient cette nécessité de chanter une phrase plutôt que de la parler ? Barbara disait entendre ses textes et leur mélodie en même temps, dès leur surgissement. En passant du parlé au chanté, nous accompagnons les spectateurs de l’intellect au ressenti, en faisant vibrer différentes cordes. Ce spectacle se veut un voyage qui passe par des émotions contrastées, une traversée aux multiples couleurs sensorielles.

// Ondine sur scène

Dans *Barbara, où rêvent mes saisons*, nous avons imaginé qu’en chantant Barbara, notre personnage principal puisse rencontrer les femmes qu’elle pourrait devenir. Cette jeune femme en éclosion se prénomme Ondine. Par la magie des ondes et de la scène, les femmes qu’Ondine deviendra trouvent un espace pour lui rendre visite et la poussent à se métamorphoser. Sans s’en apercevoir; elle trouve matière pour réinventer son présent.

Je crois qu’il faut pouvoir et savoir refaire l’amour à chaque matin.

Je veux dire par là que... se reconquérir.

Extrait du documentaire *Barbara par Barbara*



// Les masques

Deux masques attendent sur un valet-coiffeuse devant le public. Ils permettent à Ondine d'incarner les femmes qu'elle deviendra à 45 et 70 ans. Les masques sont des passeurs : une face tournée vers l'âme et l'autre vers le public, qui assiste aux transformations. Le temps devient élastique, les rides émergent et se dissipent.

Grâce aux masques, le public rencontre deux nouveaux personnages. L'une a 45 ans, c'est une fougueuse qui a perdu sa joie de vivre. Elle ne peut chanter que la déprime, à son grand désespoir. C'est un personnage proche du clown, qui entre en résistance. Elle vibre de contrastes, d'envolées lyriques et d'humour.

*Comment ça se fait que je sois bloquée dans ce genre d'histoire à mon âge ? Non mais vous avez vu cette entrée ? Ce pathos ? C'est déprimant.
(Ondine masquée, 45 ans)*

Le second masque crée un personnage de 70 ans qui a appris à laisser le temps agir en elle. Confiante dans la vie, elle n'est plus effrayée par le désespoir. Elle le reconnaît tout en cultivant précieusement une certaine légèreté vitale; qui privilégie l'instant et l'amour.



*Je n'ai pas vu le temps passer
Ma vie a été pleine de temps...
Et que j'en ai perdu du temps...
Mais que c'est bon de vivre, en
prenant son temps.
(Ondine masquée, 70 ans)*

Tissé de pudeur, d'humour et de folies passagères, *Barbara, où rêvent mes saisons* parle de nos tatonnements, des méandres de nos émotions.



// **Conception, interprétation**

Apolline Roy est comédienne et chanteuse.

Formée à l'école *Périmony* puis au *Studio-Théâtre* à Asnières-sur-Seine de 2005 à 2009, elle approfondit sa formation chant auprès d'Amy Laviètes et se forme au théâtre masqué auprès de Christophe Patty. De 2007 à 2009 elle joue dans les spectacles musicaux de la *cie du Balcon*, qu'elle développe avec Aurore Stanek. Depuis 2007 elle joue avec la *cie Rêve général !* dans les mises en scène de Marie

Normand : *Le Collier d'Hélène* de Carole Frechette, *Ma Vie en boîte* d'après Janine Teisson, *Roulez jeunesse !* de Luc Tartar, *Que d'espoir!*, un cabaret de Hanokh Levin, *Les préjugés*, qui réunit deux textes de Marivaux et Marilyn Mattei et *Dchéquematte* Marilyn Mattei (en tournée). De 2010 à 2015 avec la compagnie *Résurgences* elle joue dans les mises en scène de Julien Barret : *l'Ours* d'Anton Tchekhov, *Les Boulingrin* de Courteline, dans trois spectacles masqués : *Edouard et Agrippine* de René de Obaldia, *Colette et Ferdinand* de François Parrot et *Fais passer la parole!* qui réunit poèmes et chansons. En 2017 elle joue dans *l'Avare* de Molière mis en scène par Mario Gonzalez avec *Le Collectif Masques*. En 2016 elle crée *Barbara, où rêvent mes saisons* qu'elle conçoit et interprète, mise en scène par Sophie Pincemaille. Depuis 2018 elle travaille avec *La Troupe Itinérante Masquée La Parade*, menée par le comédien et metteur en scène Pierre Yvon. En 2017 elle commence à écrire et composer des chansons, en collaboration avec Jacques Tellittocci. Elle les chante ensuite en duo piano/voix ou contrebasse/voix ou dans la version *Mafila Ko et les soeurs Alcalines* dont la première a eu lieu à l'automne 2020. Elle participe à la création du collectif de musiciens *Le Mange-Minutes*, domicilié en Haute Loire, au printemps 2020. Elle accompagne la mise en scène du spectacle *Hors-case*, issu d'une collaboration entre la danseuse Elise Roy et le dessinateur Edmond Baudoin (création février 2021).



// **Mise en scène**

Sophie Pincemaille a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 1996). Elle est aussi auteure, scénariste, comédienne et hypnothérapeute.

Au CNSAD elle mène un atelier sur *Le Retour au désert* de B.M Koltès avec 14 élèves. Elle co-écrit les spectacles de Michel Muller et met en scène plusieurs d'entre eux : *Surtout pas de fleurs*, *Pas tout noir*, *pas tout blanc*. (Paris et festivals internationaux). Elle collabore par ailleurs à plusieurs one man show. Elle met en scène *La Mort de Marguerite Duras* et *Potestad*, de Eduardo Pavlovski, avec la complicité de Jean-Louis Trintignant. (Tournée France et Algérie) Elle monte aussi *Les Bonnes* de Jean Genet avec Clara Ponsot et Bénédite Choynet. (Paris et

Bourgogne). En 2011 elle emménage dans l'Yonne et y crée, avec Martin Sauvageot, la *Compagnie d'Avigny* qui crée, produit et accueille des spectacles et résidences et mène une action culturelle variée sur le territoire. Récemment, elle co-écrit et joue dans « Vous êtes Ici », un programme court humoristique auto-produit, 100% néo-rural, primé au festival Paris Courts Devant. Au théâtre, elle joue sous la direction de Philippe Adrien, Hélène Vincent, Yves Prunier, Anton Kouznetsov, Christophe Reymond, Olivier Defaysse... Elle tourne dans plusieurs longs métrages (dernièrement, vous pouvez la voir dans *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand), dans des courts métrages et plusieurs téléfilms et séries à la télévision. Elle est lectrice pour la Compagnie *La Liseuse* et joue dans des fictions radio.

*Dans le grand labyrinthe où je cherchais ma vie,
volant de feu en flamme comme un grand oiseau ivre.
Parmi les dieux déchus et les pauvres amis,
j'ai cherché le vertige en apprenant à vivre*
(Extrait *Le Minotaure*, Barbara)

// Les chansons

Mieux vaut ne pas communiquer la liste aux spectateurs avant la fin du spectacle. Entre les chansons, un texte écrit par Sophie Pincemaille ainsi que des textes issus d'interviews de Barbara.

*Toi
Les Mignons
A chaque fois
Parce que*

*Dis, quand reviendras-tu?
Soleil noir
Perlimpinpin
Chapeau bas*

*Du bout des lèvres
Ma plus belle histoire d'amour
Drouot
Sans bagages*

*L'aigle noir (extraits)
Göttingen
Gare de Lyon
Plus rien*





// Conditions d'accueil

Ce spectacle peut s'adapter à des lieux équipés ou non équipés pour l'accueil de spectacles.

Deux à trois personnes en tournée, en fonction des possibilités techniques des lieux.

Une version "théâtre chez l'habitant" est disponible.

Durée: 1h15 // A partir de 13 ans

Une version adaptée du spectacle est prévue pour les scolaires.

// Contact artistique

apollineroy@gmail.com // 07 71 15 88 18

// Suivi administratif

Audrey Taccori // admrevegeneral@gmail.com // www.revegeneral.fr
facebook *Barbara, où rêvent mes saisons*

// Presse

Article d'Armelle Héliot - Lundi 23 juillet 2018 - www.lefigaro.fr

"Apolline Roy est une jeune comédienne passionnée depuis toujours par la personnalité, la voix, les compositions, les chansons de Barbara. Elle est allée au bout de cette passion en élaborant un spectacle qu'elle interprète depuis quelques saisons. Elle l'aura joué tout ce mois de juillet, dans le cadre du Off, dans la petite salle accueillante de la Maison de la poésie d'Avignon, lovée dans une petite rue, derrière l'Eglise Saint-Didier. Une bonne adresse que les amateurs de délicatesse, de textes rares, de spectacles originaux, connaissent. *Barbara, où rêvent mes saisons* est une célébration pleine de grâce. Les textes sont ceux des chansons de Barbara et les liaisons de Sophie Pincemaille, qui signe la mise en scène avec Apolline Roy. Une création musicale accompagne la représentation. Elle est de Bastien Nouri et Pierre-Marie Braye-Weppe. Un décor simple, des masques qui jouent un rôle très important dans le spectacle, conçus par Etienne Champion. Beau visage aristocratique, ovale pur, grands yeux, regard ferme, Apolline Roy est en si profonde communion avec Barbara qu'elle en «capte» les confidences et, lorsqu'elle chante, de son timbre très clair, à l'émission qui paraît très naturelle mais on devine le grand travail de précision, elle n'imité jamais Barbara. La jeune femme possède une vraie présence et cette voix qui est un atout pour son avenir. Derrière les masques - mais ne déflorons pas tout! - elle s'adresse à nous, nous fait partager ses émotions, ses réflexions, raconte. C'est très original, à la fois sophistiqué et direct. Il y a là quelque chose d'une passion véritable, consubstantielle à la personnalité d'Apolline Roy, qui doit remonter très loin dans sa vie, son enfance, son adolescence. C'est grave, drôle - car Barbara était très drôle, jusqu'à la cocasserie - et très beau, musicalement, compositions comme voix."

// Messages de spectateurs

"Ce n'est pas un biopic, ce n'est pas une copie, c'est une rencontre, une rencontre avec moi-même, avec nous-mêmes, avec ces chansons que nous portons en nous et qui racontent une histoire, des images, comme un songe..."

Marc, blogueur sur ecreireiciaussi.canalblog.com

“C’était vraiment un spectacle exceptionnel , à la fois plein d ’humour et d’amour et bien que Barbara ait fait partie des chanteurs que j’aimais beaucoup quand j’étais jeune et que j’aime toujours, j’ai appris beaucoup de choses sur elle . Apolline Roy y était étourdissante de talent et je pèse mes mots. Le spectacle est si inventif! Il parle beaucoup à ma génération mais aux jeunes aussi, visiblement ! La créativité apporté à la mise en scène rendait Barbara parfaitement présente et très actuelle 20 ans après qu’elle ait disparu. Et puis quelle voix , quelle présence , la longue dame brune aurait , j’en suis sûre adoré le portrait qu’Apolline en a fait avec le mystère , la fantaisie , l’imagination, l’émotion et l’humour.Encore merci à vous les jeunes qui nous donnez à voir d’aussi bons spectacles .

Monique

« Grâce (ou à cause) de mon père, mon enfance a été bercée par les chansons de Barbara. Une femme que je croyais connaître avant de la rencontrer dans la pièce d’Apolline et Sophie. Je pensais qu’elle était désespérée, elle m’a fait pleurer de rire, avant de m’émouvoir, puis de me faire sourire à nouveau. Je la croyais unique, je l’ai découverte démultipliée par chacun des spectateurs. Elle n’est plus la Barbara de mon passé, mais une nouvelle créature, authentique, qu’elle soit masquée ou le visage nu. Apolline seule sur scène redonne vie à toutes ces Barbara, et les fait nôtres. Un grand moment de plaisir. »

Valérie

« Chère Artiste, j’étais dans la salle de la Maison dans la Vallée, hier soir, perdue dans la foule des spectateurs ... très émue, au bord des larmes retenues, sublimées par le chant, sourire au bout des lèvres, le coeur joyeux...Comme on était bien ! Comme c’était beau. ELLE était là et VOUS étiez... en communion. Nous formions un petit groupe, proches et amis, heureux d’être réunis grâce à vous autour de Barbara, tous en ravissement à la sortie du spectacle ! On a l’impression d’appartenir à la grande famille de Barbara, qui aimait à dire que sa religion « c’est l’amour »... Deux élèves présentes, qui ne connaissaient pas Barbara, ont été sous le charme.

J’avais découvert votre talent lors du spectacle de poésie en duo qui m’avait ébloui (j’ai oublié l’année). Et hier soir je revenais éprise de ce souvenir, dans l’attente de ce je ne sais quoi de magique qui vous fait vibrer, vous rend mélancolique, mais terriblement heureux. Ce fut un moment de pur bonheur, de poésie, d’humour, de grâce et de beauté...un ange est passé. Barbara, qui doit tout capter de là-haut dans son paradis blanc, peut-être fière de sa progéniture artistique. J’espère que votre spectacle va poursuivre son apothéose. Avec toute l’admiration d’une humble spectatrice à l’étoile filante ! »

Béatrix

« Dès le début du spectacle la musique et les mots dits ou rêvés de Barbara nous traversent, comme ils traversent la vie de ce personnage qui va se transformer plusieurs fois devant nos yeux. A chaque âge sa façon de recevoir les chansons de Barbara : comment vit-on la musique qu’on écoute ? Au fur et à mesure les frontières s’estompent entre poésie, mélodie, récit, chanson ; les formes s’imbriquent les unes dans les autres. On est toujours surpris, la comédienne chanteuse ne nous lâche jamais, fait vibrer toute une palette d’émotions sans jamais tomber dans le pathos ni l’imitation. La fin arrive trop vite, mais on continue à dialoguer après le spectacle avec toutes ces voix qui se sont éveillées en nous. Pourquoi écrire, pourquoi chanter, pourquoi mettre en musique ? Pour parler d’amour, dit Barbara. Pour réconcilier les enfants de Göttingen et de Paris certainement. Les paroles d’hier résonnent alors intensément dans les oreilles des adolescents d’aujourd’hui... »

Véronique

« Parce que ce petit brin de femme
A le talent d’une grande dame
On rit, on pleure en écoutant sa voix,
On apprécie son jeu et sa manière d’être Barbara.

Mais la magie ne dure qu’un temps,
Et les rideaux se referment doucement.

Apolline range ses masques et son décor,
Trois magnifiques générations brillant dans un seul corps. »
Alexane

« *Barbara, où rêvent mes saisons* d'Apolline Roy et Sophie Pincemaille est un spectacle enchanteur qui donne aussi à penser. L'enchantement vient des multiples formes de plaisir qu'Apolline Roy donne au spectateur : plaisir du jeu et du chant, multiplicité des personnages, moments d'humour et de gravité. Les réflexions qui viennent naturellement au spectateur tournent autour d'idées fortes comme la vie, l'amour, l'autre, la rencontre, la joie, la mort, mais aussi sur des interrogations propres au théâtre : la scène, les conventions, les costumes, les masques, le maquillage, les accessoires, le décor, le piano. Tous ces éléments sont eux-aussi des personnages qui donnent du sens à la pièce dans laquelle les spectateurs sont inclus et pas seulement observateurs. Les jeunes présents dans la salle qui ignoraient tout de *Barbara* ont été capturés par la générosité d'Apolline Roy et en sont sortis enchantés et curieux d'en connaître davantage. »
Olivier

« J'ai 63 ans. *Barbara*... incroyable, je ne connais pas !! Je suis trop allé à la pêche, à la chasse, aux sports en famille et si peu de musique dans ma vie à part la danse. Après ce « one women show » aux trois visages, je me demande comment c'est possible. J'ai envie de rattraper mon retard. Tantôt masquée, tantôt démasquée, la comédienne m'a fait apprécier la sensibilité musicale et des paroles de *Barbara*. Elle devait être une femme drôle, émouvante, passionnelle... et à mon avis pas facile à vivre. Très intense. Souvent la musique m'endort, là elle m'a réveillée. Merci aux artistes qui me donnent envie d'aller au théâtre encore et encore. »
Rémy

“ Un spectacle très émouvant, et parfois drôle. On replonge dans l'univers de celle qui a accompagné ma génération, qui a nommé nos émotions, exorcisé nos chagrins... Pour les plus jeunes, quel beau voyage à la découverte de la longue dame brune de leurs parents ou grands parents.”
Sophie

“Je me suis laissée prendre par cette femme, ce récit incarné totalement avec une joie et une vérité que l'on ressent. Il y a du rythme, beaucoup de sensibilité et d'humour : ça pétillait de vie ! et les beaux et singuliers masques qui permettent instantanément la mutation y compris jusque dans la voix, quel coup super ! En tant que fan de *Barbara*, j'ai aimé aussi très fort écouter les propositions de relecture vocale, ça m'a donné envie de travailler la mienne.”
Laurence

“J'ai été très sensible à *Barbara, où rêvent mes saisons*. La comédienne a du talent, une présence, une voix, seule sur scène étonnante ! J'ai ri mais j'ai aussi pleuré car je me suis beaucoup appuyée sur les chansons de *Barbara* adolescente, une chanteuse comme quelques écrivains qui viennent en quelque sorte te donner des nouvelles et tu te sens moins seule
Et bien ce soir là, dans cette petite cave Parisienne, j'ai revisité cela avec Apolline.
A la fin je me suis sauvée Gare de Lyon comme dans la chanson de *Barbara*”
Carole

“Bonsoir,
Une question me taraude l'esprit... Elles vont où nos émotions quand elles s'en vont ?
Quel horrible plagiat n'est-ce pas ? Et pourtant... comment préserver la magie d'un instant ?
Il est des émotions que l'on aimerait protéger dans une bulle pour les soustraire à l'inévitable amnésie du temps... On les désirerait éternelles parce qu'elles nous grandissent et nous subliment...
J'ai vécu l'un de ces moments rares aujourd'hui... Un instant de grâce qui a toute sa place dans la galerie de mes souvenirs....
Dès lors, ma seule manière de les figer, de leur conférer la patine de l'éternité, de préserver leur noblesse, c'est de le leur donner vie sur le papier... Du moins vais-je essayer...”

Barbara, où rêvent mes saisons... Un beau moment...

Certes, la mise en scène était originale, le texte plein d'humour mais c'est d'abord à l'actrice que je veux rendre hommage...

Tour à tour drôle, triste et grave, elle a su me captiver... Sa voix et son accompagnement au piano m'ont hypnotisé... La fragilité dont elle a enveloppé les textes de Barbara pour en révéler toute la force et la puissance m'a ému...

Et peut-être à la jeune femme aussi, à la sensibilité qui émanait de chacun des mots qu'elle employait dans la discussion dont elle a gratifiée mon groupe d'amis en fin de spectacle...

Alors non... Je ne mutilerai pas les chansons de Barbara en les entonnant sous la douche, par respect pour l'artiste et... pour mes filles !

Une chose est certaine cependant... Lorsque j'entendrai chanter ce monstre de la chanson française, je penserai à ce doigt levé, à cette chevelure lâchée et à ce joli dimanche d'avril venu illuminer ma vie de quarantenaire...

Merci pour tout..."

Christophe

BARBARONDINE

"De la salle ou de la scène obscurcie
s'élève une voix argentine
connue familière appréciée
de sa mélodie autant que des mots
elle résonne et sonne en mes oreilles
en vibratos feutrés filés fidèles
tels qu'à mes souvenirs
absente et présente à la fois
dans ce corps menu fluet
sirène enchanteresse venue
du pays des eaux
ondine
aux yeux d'organdi
silhouette gracile devenue grande
géante en son modèle
inoubliable inoublié
ses chansons se bousculent
se mêlent s'entremêlent
cet oiseau de malheur
et cette ville de terreur
du noir du brun de la peur
et toujours tous les jours
cet amour que croque
à pleines dents la belle Ondine
en ses masques multiples
de face et de profil
tisse une toile
pour une étoile perdue
puis retrouvée pour nous
dans cette immensité
sur les ondes de sa radio
dans sa gorge cristalline
Grand merci mesdames
Barbara-Ondine Ondine-Barbara
Barbarondine."

Daniel 02.05.2017

“Et voilà, Avignon 2018 se termine, en beauté avec notre dernier spectacle qui figurera dans le palmarès de nos 5 coups de coeurs : Barbara où rêvent mes saisons. Un moment magique où le "maître" voit avec un plaisir immense l'élève le dépasser haut la main ! La main justement, avec laquelle Apolline tient son public pendant que l'index de l'autre convie Barbara à une connexion directe avec le plateau. Et si cette grande dame peut, pour de vrai, voir Apolline l'interpréter, la servir et continuer de faire vivre ses mots et ses ritournelles, elle doit être aux anges, au sens propre comme au figuré, la grande dame de la chanson Française ! Une leçon de chant, une autre de théâtre, un moment d'exception. Quel privilège pour nous deux de t'avoir rencontrée Apolline.”

Philippe / 30/08/2018

“Dernier jour du festival d Avignon et pour quelles raisons nous avons 1537 autres possibilités mais l'on s'est retrouvé à la maison de la poésie. Petite salle intimiste et une artiste proche du public qui réinvente sa passion pour Barbara. Mise en scène originale. Voix magnifique. Jeux de scène bluffant. Belle alchimie. les notes trottent dans la tête bien après le spectacle. Un moment de mélancolie et de bonheur. Un grand bravo.”

Fred/Avignon 2018

“Splendide ! Voix merveilleuse ! Bel hommage et un talent fou ! A suivre”

Sylvie

“Un moment inoubliable, emportée par une actrice à la voix belle et juste, un jeu délicat et un scénario qui nous emporte loin, loin, loin dans nos émotions. Bravo, à ne surtout pas manquer.”

Michel

“Une ode à la liberté, un souffle de poésie, une création autour des chansons et de la vie de Barbara. Les femmes qu'elle a chantées résonnent dans ce spectacle, nous faisant découvrir sous un jour passionnant, même pour celles et ceux qui n'en sont pas fascinés ou familiers, cette chanteuse tant connue, et pourtant... A découvrir absolument, un spectacle où Apolline Roy et ses personnages en masques, fascinants eux aussi, nous emportent et nous envoient loin dans le récit, ponctué d'humour fin et d'une fraîcheur n'oubliant pas l'émotion profonde qui empreint le spectateur à la sortie de salle”.

Nausicaa